

**LA POCHE A PHOSPHATE DE STE-NEBOULE (LOT)  
ET SA FAUNE DE VERTEBRES DU LUDIEN SUPERIEUR**

10. — PALEOTHERIDES (PERISSODACTYLES)

par

Jean-Albert REMY\*

La poche à phosphorite de Sainte-Néboule (Lot) a livré au cours des récentes campagnes de fouilles effectuées dans le cadre de la RCP 311<sup>1</sup> une douzaine de dents ou fragments de dents de paléothéridés à rapporter à 3 taxons.

**FAMILLE PALAEOTHERIIDAE BONAPARTE, 1850**

**GENRE PALAEOTHERIUM CUVIER, 1804**

*PALAEOTHERIUM MEDIUM* ? *PERREALENSE* (STEHLIN, 1904) FRANZEN, 1968

1/ P<sup>1</sup>, P<sup>2</sup>, P<sup>4</sup> supérieures gauches (Fig. 1).

	$L_{ec1}^2$	l	∧	λ
P <sup>1</sup>	13,1	11,2		
P <sup>2</sup>	16,0	16,7	19,6	17,8
P <sup>4</sup>	17,7	20,2	23,9	22,2

Il s'agit de dents trouvées séparément mais appartenant peut-être au même individu.

La plus caractéristique est la P<sup>2</sup> dont l'identification repose sur la situation en retrait du protocône ; cette dent est toutefois relativement carrée, fortement molarisée avec une séparation presque complète entre protocône et hypocône, dépourvue de mésostyle et le surplomb de la face linguale est très important ; enfin ses dimensions correspondent à une espèce de taille moyenne.

Seule l'espèce *P. medium* est compatible avec cette morphologie (les P<sup>2</sup> de *P. crassum*, *renevieri*, *muehlbergi* et *curtum* se distinguent par la présence d'un mésostyle et/ou une plus grande largeur relative). Pour autant qu'on puisse en juger sur une dent

\*Laboratoire de Paléontologie, Université des Sciences et Techniques du Languedoc,  
place Bataillon, 34060 Montpellier Cedex.

1. — Etude paléobiologique et géologique d'un karst fossile : le Quercy.

2. — L : longueur totale de la dent du milieu de la face antérieure au milieu de la face postérieure ;  $L_{ec1}$  : longueur mesurée au niveau de l'ectolophe ; ∧ : diamètre maximal du paracône à l'hypocône ; λ : diamètre perpendiculaire à ∧ ; l : largeur maximale perpendiculaire à L ;  $l_a$  : largeur du lobe antérieur (trigonide) ;  $l_p$  : largeur du lobe postérieur (talonide). Cf. REMY J.A., 1967. Les Palaeotheriidae (Perissodactyla) de la faune de mammifères de Fons 1 (Eocène supérieur). *Palaeovertebrata*, 1 (1) : 1-46, 8 pl.

*Palaeovertebrata*, Montpellier, 8 - II-IV : 291-293, 1 fig.

(Accepté en Septembre 1977, publié en Septembre 1978)

isolée, le stade évolutif (importance relative du protocône, forme carrée et fort surplomb lingual) correspondrait au mieux à la sous-espèce de La Débruge<sup>4</sup>.

La configuration de la première prémolaire et ses facettes d'usure s'accordent tout à fait avec cette P<sup>2</sup>.

Quant à la dernière dent, elle est interprétée comme une P<sup>4</sup> (plutôt que comme une P<sup>3</sup>) en raison de la faiblesse de l'hypocône<sup>5</sup>; l'ectolophe, au niveau duquel on note un léger dépôt de ciment coronaire, est également sans mésostyle. En dépit d'une forte abrasion, plus accentuée que celle des dents précédentes, cette P<sup>4</sup> présente, en outre, quelques particularités suggérant la même attribution subsécifique (proportions, contour lingual rectiligne, fort surplomb lingual) et il n'est pas impossible qu'elle ait appartenu elle aussi au même individu.

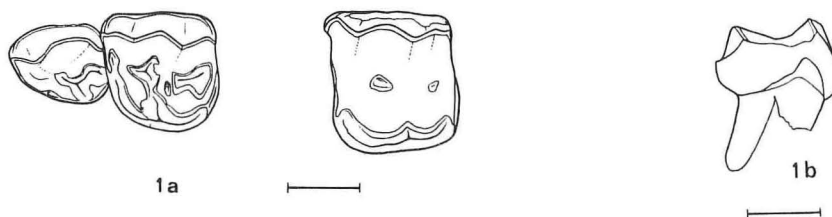


Fig. 1 : *Palaeotherium medium ? perrealense*. P<sup>1</sup>, P<sup>2</sup>, P<sup>4</sup> supérieures gauches trouvées séparément mais appartenant peut-être au même individu.

1 a : vue occlusale ; 1 b : profil de P<sup>2</sup> (vue par sa face postérieure).

## 2/ Canine supérieure gauche.

La détermination de cette canine est fondée sur ses dimensions, sa morphologie et, en particulier, sur la présence d'un cingulum bien marqué et continu.

## 3/ Molaire inférieure droite (peu usée).

L : 19,2   l<sub>a</sub> : 13,3   l<sub>p</sub> : 13,2

## 4/ Germe de D<sub>2</sub> inférieure droite (brisée sur sa face interne).

Dent très allongée et étroite, assez basse, à l'émail très mince ; la structure du trigonide correspond à une D<sup>2</sup>. L : 17,4.

## 5/ Talonide de molaire inférieure gauche.

Aucun argument n'incite à attribuer ces 4 derniers spécimens à une autre espèce que les précédents.

4. — FRANZEN J.L., 1968. Revision der Gattung *Palaeotherium* Cuvier, 1804 (Palaeotheriidae, Perissodactyla, Mammalia). Inaug. Diss., Albert Ludwigs Univ., Freiburg i. Br.

5. — BUTLER P. M., 1952. Molarization of the premolars in the Perissodactyla. *Proc. zool. Soc. Lond.*, 121 (4) : 819-843.

## PALAEOETHERIUM cf. MUEHLBERGI STEHLIN, 1904

1/ M<sub>2</sub> inférieure droite.

L : 24,2   l<sub>a</sub> : 15,7   l<sub>p</sub> : 16,6

Outre sa grande taille, cette dent se distingue de *P. curtum* par la netteté des cingulums et du groupe *P. medium* — *P. crassum* par sa largeur relative (indice L/l : 146) ; elle correspondrait bien, au contraire, à une M<sup>2</sup> de *P. muehlbergi* mais cette détermination spécifique conserve une marge d'incertitude à cause de la grande variabilité et de la médiocre caractérisation des molaires inférieures de *Palaeotherium*.

## GENRE PLAGIOLOPHUS POMEL, 1847

## PLAGIOLOPHUS cf. ANNECTENS (OWEN, 1847)

1/ P<sub>4</sub> inférieure droite usée.

L : 8,7   l<sub>a</sub> : 7,2   l<sub>p</sub> : 7,4

L'attribution au genre *Plagiolophus* se fait par exclusion du genre *Anchilophus* par suite de la présence d'un cingulum lingual et de l'absence d'un métastylide caractérisé. La structure du talonide relativement court et bas indique une P<sub>4</sub>.

La petite longueur de cette dent (en-dessous des limites de variation observées chez *P. annectens* de Fons 1) inciterait à l'attribuer à *P. minor* ; mais cette dimension est faussée par une très forte usure des faces antérieure et postérieure. La distance entre protoconide et entoconide et la largeur de la dent la rapprochent, au contraire, de *P. annectens*.

2/ Fragment de germe de molaire supérieure gauche.

3/ M<sub>3</sub> inférieure gauche incomplète (l'hypoconulide manque), à peine usée.

L'orientation du cingulum lingual et celle de la racine distale montrent qu'il s'agit bien d'une M<sub>3</sub> ; noter la présence de ciment coronaire. La longueur des deux premiers croissants (15,8) indique une longueur totale de 23 à 24 mm. l<sub>a</sub> : 8,7   l<sub>p</sub> : 7,2.

Ces dimensions sont un peu faibles pour un *P. annectens* mais dépassent nettement les limites de variation de *P. minor*.

□

En conclusion, cet ensemble s'intégrerait bien à une faune de type « La Débruge ». Cependant, compte tenu du petit nombre de spécimens et de leur caractère fragmentaire (la pièce la plus caractéristique est la P<sup>2</sup> de *Palaeotherium medium*, mais possibilité de variations individuelles), cette faunule de paléothéridés pourrait tout aussi bien provenir d'un niveau un peu plus ancien (*P. medium* est connu à partir de Fons 4, *P. muehlbergi* à partir d'Hordwell) ou, au contraire, un peu plus récent (toutefois, La Débruge est le dernier gisement à *Plagiolophus annectens*).